

& rétablir le repos dans l'Allemagne ; & après ce
début, « on croit, dit-on, pouvoir se flatter
que les Electeurs, Princes & Etats sentant ma-
nifestement que si le rétablissement de la tran-
quillité est encore si éloigné, & si les troubles
augmentent au lieu de diminuer, ce n'est que
parce que Sa Majesté Impériale n'a pas en-
core été assistée & secondée avec vigueur &
unanimité dans l'exercice de sa Dignité Impé-
riale, quoique, selon les Constitutions de
l'Empire, elle ne soit pas moins fondée à
demander cette assistance, comme elle n'a
point cessé de le faire jusqu'ici, que ne sont
fondés les Princes & Etats à réclamer sa pro-
tection, & quoiqu'il soit tout simple que le
Chef ne sauroit défendre les Membres qu'à
proportion de l'assistance qu'il en reçoit. »

On donne dans la suite de cette Lettre « que
l'Empereur persiste dans la résolution souvent
déclarée, de ne point entraîner l'Empire dans la
guerre qui s'est allumée au sujet de la succes-
sion de la Maison d'Autriche. Mais, dit-on,
personne n'ignore qu'on lui fait aussi la guerre
dans sa qualité de Chef de l'Empire, & qu'en
conséquence on attaque le système du Corps
Germanique : Qu'on s'est emparé & qu'on a
ruiné les Etats patrimoniaux, quoiqu'ils ne
soient sujets à aucune prétention, & qu'il
n'ait point d'autre fond pour soutenir sa
dignité Impériale : Qu'on a rejeté la mé-
diation de l'Empire &c. De sorte, continué-
on, dans les termes que voici, que S. M. Imp.
étant plus offensée dans sa dignité, & ayant
plus souffert dans ses Etats patrimoniaux qui
doivent fournir au maintien de sa dignité
suprême de l'Empire, qu'aucun Membre du

III.

*Précis d'une
Lettre de la
Cour de Ba-
vière à di-
vers Princes
de l'Empire.*